

Frère Augustin Nguyen (1924 – 2020)

« Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur. »

Evangile selon St. Matthieu,

25,21

Le Père Abbé, Dom Hugues de Seréville et les frères de Notre Dame des Neiges, (Ardèche-France)

Madame Hélène Nguyen, née Gervésie, son épouse devant Dieu

Patricia Nguyen, sa fille

Véronique, sa fille,

Christophe, son fils, et Catherine, née Aragon

ses 10 petits enfants :

Martin, Marie-Fleur, Ariane, Clément, Nicolas, Timothée, Nicolas-Gaspard, Mai-Claire, Elsa et Julien,

Vous font part du passage à une vie meilleure, ce samedi 25 avril 2020, de leur Frère, Époux, Père et Grand Père :

**Frère Augustin,
oblat régulier de Notre Dame des Neiges,
Docteur Auguste Nguyen
'Loc'
1924-2020.**

**Médecin, interne des hôpitaux de Lyon,
Homéopathe et acupuncteur
Lieutenant médecin de réserve du Corps de santé des armées françaises
Croix de guerre 39-45
Croix du combattant volontaire en Indochine.**

*La célébration de ses funérailles aura lieu
dans l'intimité familiale (à cause du confinement),
durant la messe conventuelle du troisième Dimanche de Pâques,
à l'Abbaye Notre des Neiges
(07590, Saint Laurent les Bains),*

le 26 avril 2020 à 11h30

suivies de l'inhumation dans le cimetière de la communauté.

**« C'est en cherchant le sens de notre vie en tant que signification
que nous trouverons son sens en tant que direction »...**

Ce mot de l'académicienne Jacqueline de Romilly peut aider à voir le doigt de Dieu et la protection de sa sainte Providence sur la longue vie de notre frère Augustin. Bientôt 96 ans !
Quel itinéraire, aux remous de la grande histoire !
Quelle ascension pour celui qui a voulu « servir Dieu » très bon et miséricordieux !
Quelle vieillesse aussi féconde qu'heureuse, malgré les blessures de la vie, pour celui qui a « tout laissé pour Jésus, par Marie » !

Né le cinquième d'une famille de huit enfants, Auguste est « franco-vietnamien ». Il vit le jour le 21 août 1924, en Annam, ancienne Indochine française, à Tourane, aujourd'hui Da Nang, au Vietnam. Il est le fils de Pierre-Marie Nguyen Cung Kinh (1868-1936) et de Marie-Léonie Abrieux (1892-1968). Cette dernière, sa mère, était fille unique d'un colon français Léon Louis Abrieux, fonctionnaire des douanes en Cochinchine (décédé à Beaujeu, près de Lyon en 1908 à l'âge de 37 ans) ...

Auguste était « le petit Ô » préféré des petits enfants de sa grand-mère, vénérable femme lettrée et savante, entreprenante et confucéenne. Il faut dire que le père du « petit Ô » est mort quand l'enfant avait 12 ans. Il en restera marqué.

C'est la seconde guerre mondiale qui sortira Auguste des « rêves de l'enfance » où il se préparait à devenir prêtre ou frère. Il a vingt ans en 1944. Le 4 avril, il est incorporé volontaire au 4^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale de Hué, des Forces Françaises en Indochine.

Bien avant la bataille fatidique de Dien Bien Phu de 1954, il sert donc dans l'Armée Française et ce jusqu'au 24 février 1949. « J'étais soupçonné d'être un traître des deux côtés. Aussi bien du côté des Français qui me voyaient Vietnamien que du côté des Vietnamiens qui me voyaient en uniforme Français ! »

Aidé par des personnes bienveillantes, il put embarquer pour Marseille, après une épopée qui nous paraît aujourd'hui incroyable et qui lui fit traverser le Vietnam à pied du Nord au sud ! Il a bien combattu pour la France.

Il arrive donc à Marseille sans le sou et avec si peu de racines, le 19 mars 1949. Il finit par gagner Lyon où on lui avait donné des contacts ! C'est là qu'avec l'aide de relations et favorisé d'une grande amabilité travailleuse et résolue, il va passer son baccalauréat et mener à bien des études de médecine.

Son premier externat se passe au service de chirurgie gynécologique à l'Hôtel Dieu de Lyon... où il anesthésie les patientes à l'éther !

En 1957, le 6 juillet, il épouse Hélène Gervésie à Lyon. Ils auront trois enfants, Patricia (1959), Véronique (1963) et Christophe (1967). En 1958, il soutient brillamment sa Thèse de Doctorat en Médecine. Il put faire hommage du texte de cette Thèse à sa mère, encore vivante au Vietnam. Il n'était retourné au pays qu'une seule fois en 1950, sans même revoir sa chère Maman restée à Da Nang, au Centre...

Intégrant les savoirs ancestraux de l'acupuncture à la science médicale occidentale, en 1972, il fonde le « Centre Lyonnais d'Acupuncture » à l'hôpital Saint Luc de Lyon. Il est devenu, comme disent les enfants « le Docteur qui pique ». Plus sérieusement il réconcilie en lui les deux cultures dont il est porteur. Son apport spécifique à la médecine fera l'objet d'une thèse de doctorat de la part d'un jeune étudiant chinois, il y a quelques années.

Docteur Nguyen a commis deux livres de vulgarisation : « *Vous ne pouvez plus ignorer l'acupuncture* », Ed. Camugli, Lyon, 1975. Et « *Acupuncture sans mystère* » (Chronique sociale, Lyon, 1992).

Même si sa carrière médicale était une véritable vocation, sa famille a toujours été très présente à son esprit et dans son cœur. Il a été un trait d'union entre ceux restés au Vietnam, ceux venus en France et d'autres partis aux Etats Unis et au Canada. Depuis quelques années, doyen, il a pris le rôle de patriarche et l'abbaye est devenue maintes fois point de ralliement. Autant sa famille était éparpillée, autant celle de sa femme était rassemblée et il a trouvé beaucoup de joie dans cette famille unie à laquelle il s'est lui-même beaucoup attaché. Auguste aimait les personnes. Ses nombreux amis et ses élèves se souviendront de lui mais aussi du couple qu'ils formaient avec Hélène.

En 1989 et pour de longs mois, il se bat lui-même contre un cancer, soutenu chaque jour par son épouse. Arrivé aux portes de la mort, mais avec l'acceptation, fruit d'une grande foi, un 8 décembre, il demanda à ses confrères médecins de stopper tous les protocoles de soins, et de le laisser finir sa course... Depuis ce jour... il alla de mieux en mieux, miracle qu'il a toujours attribué à la Vierge Marie !

De retour chez lui guéri, des différends conjugaux acculent malheureusement le couple à se séparer. Après des années d'amour en vérité et malgré des tentatives de conciliation, un divorce douloureux sanctionne leur séparation en l'an 2000. Bien qu'il lui ait fallu tourner la page, l'affection demeurait.

Revenant à des intuitions de sa jeunesse, Auguste fréquente alors l'abbaye Notre Dame des Neiges, qui à l'époque vit aussi quelques soubresauts internes. Il rencontra alors Dom Jean Marie Couvreur, Administrateur apostolique. Après deux ans d'attente, il entre au monastère le 10 octobre 2003. Il en devint novice en vue d'une oblature et reçut l'habit de Notre Ordre le 6 juin 2004. Il fit son oblature définitive en notre communauté le Dimanche de la Trinité, 11 juin 2006.

Il continua longtemps à soigner les autres avec ses aiguilles d'acupuncteur ! Finalement il accepta d'être soigné... malgré quelques médecines parallèles ...

Sa ferveur religieuse jamais ne se relâcha, se levant bien avant quatre heures du matin, quitte... à réveiller ses voisins (il était presque sourd à la fin !), servant longtemps comme sacristain, toujours disponible et hyper prévenant pour les petits services du quotidien. Il est peut-être le dernier d'entre nous à savoir « raccommoier » ! Autre temps, autre mœurs ...

Jusqu'à sa dernière année, il fit de la gymnastique. Il était d'une souplesse incroyable avec des réflexes « plus rapides que son ombre » ! Et, jusqu'au bout, il mettait un point d'honneur à faire son lit « avant que n'arrive Sœur Odile » pour les soins à 7h.

Il écrivait beaucoup à ses enfants et petits-enfants et à tant d'autres. Ses écritures étaient dignes d'un instituteur français du XIX^{ème} siècle. Jamais l'ombre d'un tremblement ou d'une rature ! Il avait un sens de la formule de gentillesse inégalé. Il essaya de se mettre à l'informatique, sollicitant sans discrétion, l'imprimante ! Il rédigeait un dictionnaire vietnamien-français à l'usage de ses petits-enfants !

Par ailleurs soigneux et artiste, il taquinait les pinceaux pour réaliser de belles aquarelles. Il avait même gagné un prix de peinture à Lyon dans les années 80 !

Quelques jours encore avant son décès, il découpait des fonds de boîtes de chocolat et confectionnait des collages pour offrir quelques distractions pour sa petite-fille, Ariane, handicapée et confinée à Carcassonne ! Fr. Augustin était un Grand père au grand cœur ! Avec une foi extraordinaire.

Il repose en paix.

En repensant à sa vie, il écrivait, il y a quelques années : « Rétrospectivement, je constate que le Doigt de Dieu a toujours été sur moi pour me guider. A mon insu. [...] Je ne puis que m'émerveiller devant la pensée insondable de Dieu qui, à travers des dédales de la vie, a comblé mes désirs, sans que je m'en aperçoive. »

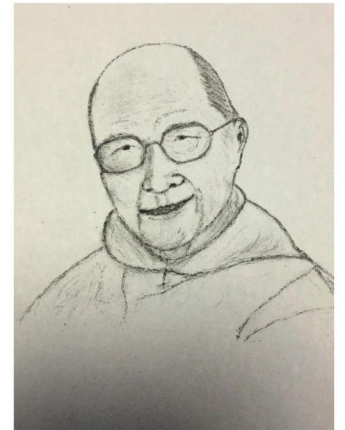
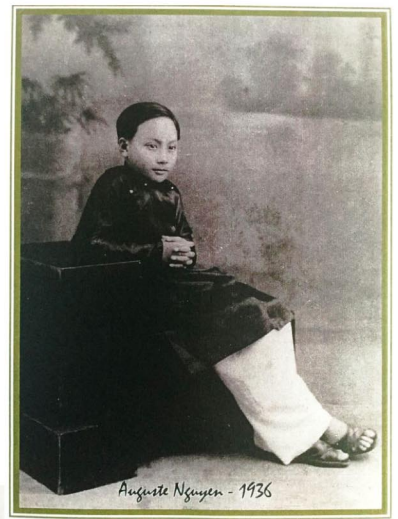
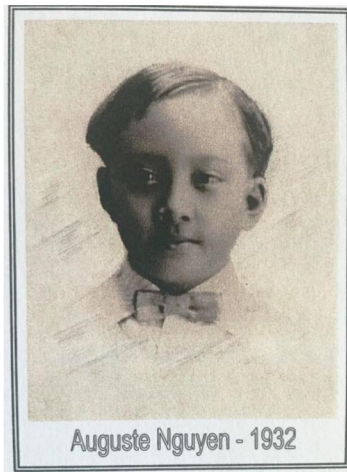
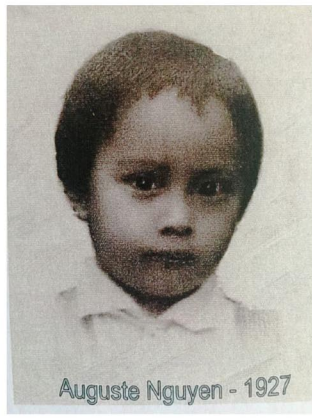
Et le 9 mars dernier, au commencement d'une lettre de deux pages dactylographiées, où il donnait ses avis sur un « rapport de maison » à proposer au Chapitre Général, il écrivait au P. Abbé « Ce 9 mars 2020 me rappelle mon départ à la guerre en 1945. C'est un souvenir que j'ai vécu dans ma chair pendant un temps assez long pour me marquer en profondeur pendant des années jusqu'à mon séjour en France où j'en ai rêvé encore...

... nous devons faire une confiance aveugle en Dieu, car après tout, c'est Lui qui tient dans ses mains le devenir de notre abbaye, sans cela elle aurait pu disparaître depuis belle lurette !

Dieu n'a jamais manqué de Parole avec personne, en relisant les évangiles, je me sens réconforté

.. Je lève les mains vers le Ciel pour invoquer la Bonté divine afin que cette Maison demeure pour la présence de Jésus dans ce coin d'Ardèche, tel est mon plus ardent désir... »

**Utinam !
Requiescat in pace !**



avec Brigitte ADAM - 2005



"Novice avec Clara Davin" ! 2004 ou 2005 ?

